

Sainte Bernadette Soubirous (7 janvier 1844 - 16 avril 1879)

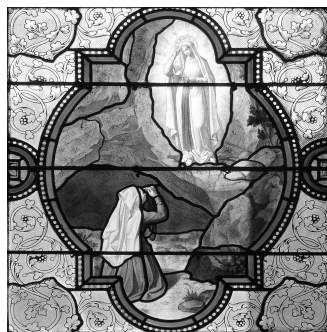


« *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire.* » Quel beau témoignage missionnaire de la part de Bernadette à 14 ans !

Cette petite (1,42 m) jeune fille était ignorante et de santé fragile mais pieuse, d'un caractère espiègle mais déterminé, également très serviable et dévouée à sa famille, aînée d'une famille unie et généreuse quoiqu'extrêmement pauvre.

Fin janvier 1858, comme elle désirait fort faire sa première communion, elle devait apprendre le catéchisme, et donc d'abord le français, puisqu'elle s'exprimait en patois ; alors elle fut admise dans la classe des indigents, tenue par des sœurs de la Charité de Nevers dans leur hospice de Lourdes.

Le 11 février, elle partit chercher du bois avec sa sœur et une amie, quand une Dame lui apparut dans une cavité de rocher. Bernadette revint plusieurs fois, malgré les difficultés, et « Aqueró » (« Cela », comme elle appelait au début la Dame des apparitions pour rester neutre), lui fit diverses demandes notamment de faire pénitence pour les pécheurs et aussi de faire organiser une procession et construire une chapelle.



Lors d'une des dernières des 18 apparitions, elle eut bien du mal à retenir le nom incompréhensible que la Dame s'était donné suite aux demandes répétées des prêtres : « *Que soy era Immaculada Councepciou* », 4 ans après la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie.

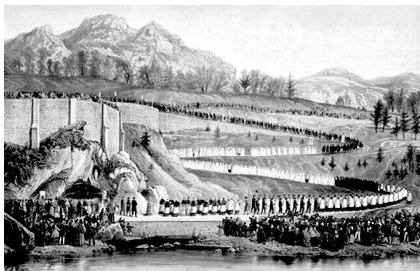
Elle fit sa première communion le 3 juin dans un impressionnant recueillement. Quelques jours après, les autorités barricadèrent et firent garder l'entrée de la grotte par crainte de troubles à l'ordre public, et cela dura six mois, créant une crise politique avec les catholiques. Pour la dernière apparition, le 16 juillet, Bernadette était donc de l'autre côté du Gave.

Dès les premières apparitions, elle fut l'objet d'une curiosité envahissante, subissant un véritable harcèlement et de multiples interrogatoires pas souvent bienveillants, tant de la part du clergé que des autorités. Malgré tout, elle persista dans ses déclarations, n'hésitant pas à corriger ceux qui voulaient déformer ses dires, ne se départant pourtant pas d'une grande humilité vécue avec humour.

L'évêque de Tarbes fut impressionné : « *Qui n'admire, en l'approchant, la simplicité, la candeur, la modestie de cette enfant ? Elle ne parle que quand on l'interroge ; alors elle raconte tout sans affectation, avec une ingénuité touchante, et, aux nombreuses questions qu'on lui adresse, elle fait, sans hésiter, des réponses nettes, précises, pleines d'à-propos, empreintes d'une forte conviction.* »

Devenant vite une célébrité internationale, on la prit en photo et les visiteurs se pressaient de plus en plus nombreux pour la voir, l'interroger, emporter une relique de « la voyante », voire lui donner de l'argent vu sa misère, mais elle refusa toujours les cadeaux. Elle tolérait de plus en plus mal d'être regardée ou montrée comme une bête curieuse et voulait se cacher des foules importunes qui affluaient à Lourdes.

Le 4 avril 1864, plus de 10 000 pèlerins vinrent en procession installer la statue, belle mais bien moins que Bernadette l'attendait. Ensuite, le 19 mai 1866, on inaugura la crypte de la chapelle mais l'adulation de la foule devenait insupportable.



Pendant près de 8 ans à l'hospice de Lourdes, Bernadette avait mûri longuement sa vocation d'être toute à Dieu, tout en apprenant et en aidant à l'infirmerie. Elle quitta sa ville et ses montagnes, le 4 juillet et n'y revint plus. À 22 ans, elle arriva à la maison mère, le couvent Saint-Gildard de Nevers, et désirait vraiment demeurer discrète.

En octobre, elle frôla la mort car son asthme s'aggravait mais elle se rétablit après avoir reçu les derniers sacrements et fait, de manière anticipée, sa profession religieuse. Elle vécut encore plus de 12 ans à Nevers, toujours obéissante, douce et souriante alors que sa vie consistait surtout à « *souffrir et prier* ». Affectée à l'infirmerie, elle fut fort appréciée des malades mais, à partir de 1875, ce fut toujours elle la malade, de plus en plus jusqu'à sa mort à 35 ans.

À Lourdes, la source que la Dame lui avait fait découvrir (« *Allez boire à la fontaine et vous y laver* ») avait vite permis des guérisons miraculeuses et c'est pour cela que bien des malades y viennent en pèlerinage, au moins pour se ressourcer spirituellement. Aussi, depuis 1992, l'Église célèbre le 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, la **Journée Mondiale des Malades**, et, en France, un **Dimanche de la Santé**. Mais Bernadette priait aussi pour les personnes qui demandaient son intercession et obtint des bienfaits. En effet, ce ne sont pas les apparitions qui lui ont valu d'être déclarée sainte mais son humilité et sa profonde et rayonnante foi.

